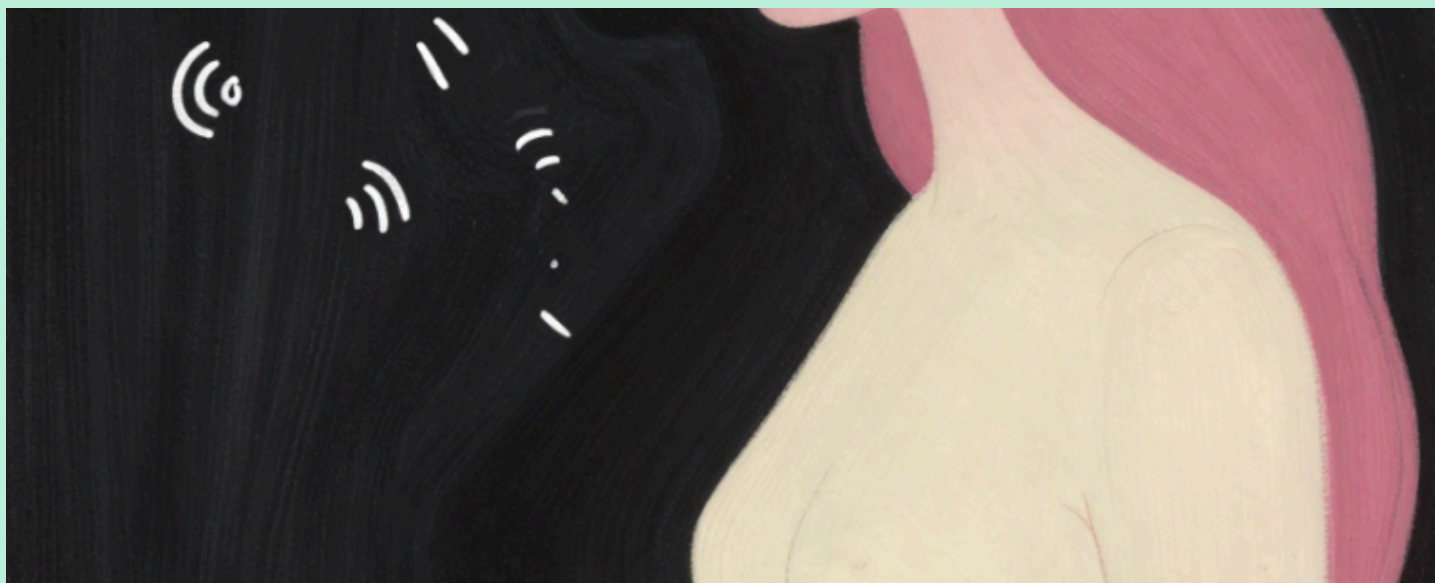


QUOI DE NEUF ?

Le magazine hebdomadaire de veille et de prospective



Curation d'info | aime-ère-veille | 2026

Éditorial : Prendre soin dans un monde qui ne s'arrête jamais

Il y a quelque chose d'étrange dans la sélection de cette semaine. Elle parle de microbiote, de sommeil, de diabète, de Covid long, de vieillissement, de solitude, de travail, d'intelligence artificielle, de climat, de migration, de précarité, de sécurité numérique, de parentalité et même de la manière dont les fleuves façonnent les villes. À première vue, tout cela ressemble à une accumulation de problèmes. Mais en regardant les sujets ensemble, une autre histoire apparaît. Elle parle de notre difficulté croissante à maintenir des équilibres. Notre corps cherche son équilibre avec son microbiote. Notre cerveau arbitre entre les signaux extérieurs et ceux qui viennent de l'intérieur. Les personnes atteintes de maladies chroniques tentent de maintenir une activité professionnelle malgré des capacités fluctuantes. Les personnes âgées cherchent à conserver leur autonomie. Les jeunes doivent apprendre à évoluer dans un environnement saturé d'informations. Les travailleurs restent joignables pendant leurs vacances. Les villes cherchent à se protéger de la chaleur sans produire de nouvelles inégalités. Les institutions tentent d'intégrer l'IA sans abandonner le jugement humain. Partout, la même question revient : Comment continuer à fonctionner lorsque l'environnement lui-même devient plus instable ? C'est peut-être cela qui distingue notre époque d'une simple période de transformation. Nous ne sommes plus seulement invités à changer. Nous sommes invités à nous adapter en permanence.

COMMENT PRENDRE SOIN DANS UN MONDE QUI NOUS DEMANDE TOUJOURS PLUS DE PERFORMANCE, D'ADAPTATION ET DE MESURE ?

Cette semaine en trois idées

Le chiffre | Le signal faible
Repérages & tendances | Dans l'air du temps

Events | Glocal | En résonance
Le fil invisible | Le paradoxe

La question ouverte | L'idée qui mérite d'être discutée
Ce que révèle cette semaine | À suivre...

Histoire de la semaine | Conclusion

Conclusion | Nous sommes devenus des projets à optimiser



Illustration : Adobe Firefly

Repérages & tendances

1. Du corps isolé au corps connecté

Le corps de cette semaine est tout sauf une machine isolée. Le microbiote buccal dialogue avec l'immunité et le métabolisme. Le microbiote intestinal dépend de l'alimentation, du stress et du sommeil. Le tissu adipeux intervient dans les mécanismes de la douleur. Le cerveau continue à traiter les informations pendant le sommeil paradoxal.

2. La prévention devient prédictive

IA, capteurs numériques et modèles économiques sont mobilisés non pour mieux traiter la maladie, mais pour la prévenir plus tôt. La prévention change de nature : mesurer → détecter → anticiper → intervenir.

3. Les maladies chroniques obligent à repenser la normalité

Le Covid long, le diabète, l'épilepsie ou le cancer racontent une même difficulté : la maladie ne correspond pas toujours à une incapacité totale. Une personne peut être capable de travailler trois heures mais pas huit. Elle peut être autonome certains jours et épuisée d'autres.

4. Le soin devient aussi une question d'organisation sociale

Case management, jobcoaching oncologique, dispositifs destinés aux personnes âgées et accompagnement psychosocial du post-partum racontent la même évolution : lorsque les parcours deviennent complexes, la coordination devient elle-même une forme de soin.

5. L'IA rencontre enfin son véritable sujet : le pouvoir

Cette semaine, l'IA est partout : santé, éducation, recherche, médias, logiciels métiers et cybersécurité. La conversation devient politique : qui décide comment elle est utilisée ? Qui possède les contenus ? Qui bénéficie de la valeur créée ? Qui contrôle les données ? Qui reste responsable d'une décision ?

6. Le climat cesse d'être une abstraction

Le hêtre qui meurt. Les cours d'eau historiquement bas. Le sable du Sahara. La chaleur au travail. Les cyanobactéries. Le changement climatique apparaît comme une modification concrète des conditions de vie. Une adaptation qui exclut les plus vulnérables peut-elle encore être considérée comme une politique de santé ?



La santé sort du cabinet médical. Du microbiote au tissu adipeux, du sommeil aux nuisances sonores, du climat au travail, la santé apparaît de plus en plus comme le produit d'un écosystème de facteurs biologiques, sociaux et environnementaux.



Le chiffre | Le signal faible

LE SIGNAL FAIBLE

De l'objet au système

Un autre article de la sélection propose de dépasser une logique centrée sur les produits pour réfléchir davantage en termes de systèmes. Cette évolution résonne fortement avec plusieurs autres signaux de la semaine : orchestration de l'IA, infrastructures publiques, gestion des risques, adaptation urbaine.

La valeur se déplace progressivement du produit isolé vers la capacité à concevoir, coordonner et maintenir des écosystèmes complexes.

La santé devient une infrastructure

Un signal traverse de nombreux articles cette semaine : la santé ne se situe plus seulement dans le système de soins. Elle se déplace vers les infrastructures.

Un capteur peut contribuer à prévenir le diabète. Une charte organise la télésanté. Une ville peut réduire ou aggraver les effets de la chaleur. La qualité de l'air influence la santé. Le bruit devient un facteur psychosocial. Les conditions de travail modifient la santé mentale. L'organisation sociale détermine la capacité à rester autonome.

Même les fleuves apparaissent dans cette histoire : ils constituent à la fois des ressources, des espaces de loisirs, des infrastructures urbaines et des objets de gouvernance. La santé devient progressivement une propriété de l'environnement dans lequel nous vivons. C'est probablement l'un des déplacements les plus importants à suivre.

LE CHIFFRE

66 %

Deux tiers des travailleurs restent joignables pendant leurs vacances. Le chiffre paraît presque banal. C'est justement ce qui le rend intéressant.

La frontière entre temps professionnel et temps personnel n'a pas simplement été déplacée par le télétravail : elle est devenue perméable.

Le travail ne disparaît plus lorsque l'on quitte le bureau. Il tient dans une poche.

LA CITATION

« Le temps est au cœur du fonctionnement de nos infrastructures. »

Une phrase issue de la présentation de la nouvelle infrastructure temporelle genevoise.

DANS L'AIR DU TEMPS · EVENTS

Dans l'air du temps

Comprendre ses droits devient une compétence professionnelle
Près de 60 000 jeunes commencent leur apprentissage en Suisse cette semaine.
Travail.Suisse lance une plateforme consacrée au salaire, au temps de travail, aux vacances et aux droits.

Genève, ville laboratoire

Genève accueille des standards de durabilité, développe une infrastructure numérique synchronisée avec une référence temporelle de haute précision, prépare une rentrée où l'IA devient un fil rouge pédagogique et cartographie les besoins des personnes migrantes LGBTQI+.

Events | 25–26 août 2026

25 AOÛT — GE DÉCOUVRE

Près de 250 activités sportives et culturelles sont proposées aux jeunes Genevois-es.

26 AOÛT — Après Genève, la Nuit

Table ronde consacrée à la stratégie territoriale pour la vie nocturne, culturelle et festive genevoise.



Glocal : réponses locales aux défis mondiaux

Glocal

Quand l'eau ignore les frontières

La Suisse possède une part importante des réserves d'eau douce européennes. Les fleuves et les lacs ne connaissent pas les frontières administratives. Le territoire genevois — lac partagé, fleuves transfrontaliers — montre que la gouvernance de l'eau devient une question internationale vécue très localement.



En résonance

Faire face au risque : la question des rôles

Le modèle des trois lignes de maîtrise clarifie les responsabilités : qui contrôle ? Qui définit les règles ? Qui vérifie que le dispositif fonctionne ?

IA : qui paie le prix de l'information ?

Google déploie ses dispositifs de recherche générative tandis que les éditeurs de presse s'inquiètent de voir leurs contenus utilisés sans générer de trafic. Wikipédia reste massivement sollicitée comme source par les IA tout en voyant ses visites diminuer.

Climat : adaptation pour qui ?

La justice climatique devra probablement devenir inséparable de la justice sociale.

Le paradoxe

Nous savons de mieux en mieux mesurer la santé... mais de moins en moins où elle commence. Dans le corps ? Dans le logement ? Dans le travail ? Dans l'alimentation ? Dans les relations sociales ? La santé est probablement beaucoup plus vaste que le système de santé.

Le fil invisible

Cette semaine, le véritable sujet est peut-être... la capacité à rester humain. Le médecin apprend à écouter une maladie invisible. Le travailleur tente de préserver ses vacances dans un monde toujours connecté. Le chercheur doit décider jusqu'où déléguer à l'IA. Le professionnel du social coordonne des parcours de plus en plus complexes. La ville essaie de protéger ses habitants contre la chaleur sans produire davantage d'exclusion.

Nous sommes peut-être en train de passer d'une société qui cherche à optimiser les individus à une société qui devra apprendre à prendre soin des systèmes dont ils dépendent.

Nous ne sommes plus seulement invités à changer. Nous sommes invités à nous adapter en permanence. Mais l'adaptation ne doit jamais devenir une injonction adressée uniquement aux individus : les structures elles-mêmes doivent évoluer.

mesure croissante

La question ouverte

Jusqu'où devons-nous accepter d'être mesurés pour être mieux protégés ? À partir de quel moment la prévention devient-elle surveillance ? Et surtout : qui décide de la limite ?

L'idée qui mérite d'être discutée

La prochaine révolution de la santé sera peut-être organisationnelle. Et si l'innovation la plus importante consistait parfois simplement à mieux relier celles qui existent déjà ?



HISTOIRE DE LA SEMAINE

Le jour où le corps demanda à être déconnecté

À 7 h 03, Monsieur Corps reçut une notification.

Votre sommeil paradoxal est inférieur à la moyenne des utilisateurs de votre catégorie.

À 7 h 05, son microbiote lui envoya un message. Bonjour. Nous souhaiterions discuter de votre consommation de sucre.

À 7 h 08, son tissu adipeux protesta.

À 7 h 11, son cerveau demanda le silence.

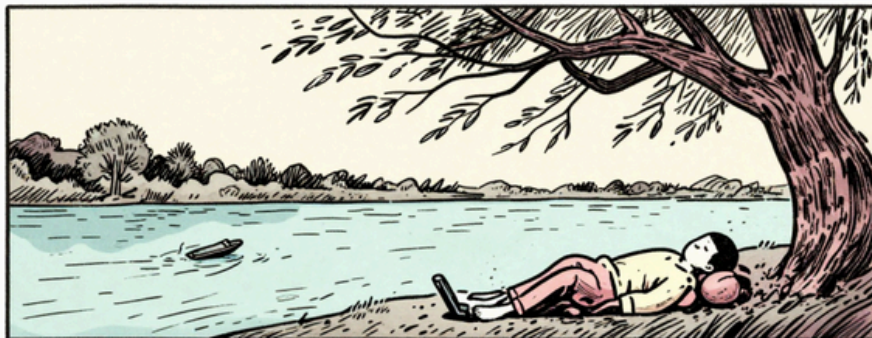
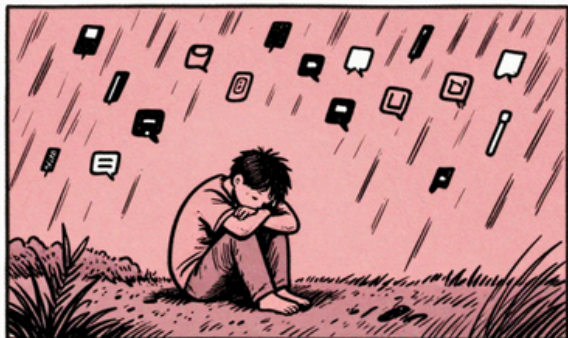
À 7 h 12, son téléphone lui proposa une séance de méditation. Monsieur Corps ferma les yeux. Il aurait aimé être malade tranquillement. Mais il avait rendez-vous avec son application de santé à 8 h 30.

Dans le métro, il reçut une alerte climatique, puis professionnelle, de sécurité, alimentaire, sociale et existentielle. Celle-là n'était pas officielle. Elle disait simplement : Est-ce vraiment nécessaire ?

À 10 h 14, on lui expliqua que l'IA allait lui faire gagner du temps. Il demanda : Pour faire quoi ? Personne ne sut répondre.

Il passa devant une rivière. Le niveau de l'eau était exceptionnellement bas. Un arbre mourait de sécheresse. Pendant quelques secondes, personne ne mesurait rien. Il entendit le vent.

Son téléphone vibra : Félicitations ! Vous avez atteint votre objectif quotidien de pleine conscience. Monsieur Corps l'éteignit.



L'INTELLIGENCE DE L'ADAPTATION



Conclusion : Nous sommes devenus des projets à optimiser

À travers des sujets aussi divers que la santé, le climat, le travail, le numérique ou les politiques publiques, cette édition dessine un même constat : les transformations les plus profondes ne prennent pas toujours la forme de ruptures spectaculaires. Elles avancent souvent par ajustements successifs, expérimentations locales et apprentissages collectifs.

C'est peut-être là que réside le véritable défi de notre époque. Dans un monde où l'incertitude devient une donnée permanente, la capacité à anticiper, coopérer et apprendre compte désormais autant que la capacité à innover. Cette évolution nous invite aussi à porter un autre regard sur l'actualité. Les changements durables naissent rarement des seuls grands événements. Ils émergent plus discrètement, dans une étude scientifique, une initiative de terrain, une évolution réglementaire ou une nouvelle manière de travailler ensemble.

Ces signaux faibles dessinent, semaine après semaine, les contours du monde qui se construit. Au fond, les sociétés les plus résilientes ne seront peut-être pas celles qui disposeront des technologies les plus avancées, mais celles qui feront de l'adaptation une culture commune et de l'intelligence collective leur première ressource.

Comprendre le monde ne consiste plus à accumuler des informations, mais à reconnaître les liens qui les unissent. C'est précisément l'ambition de Quoi de neuf ? : transformer une semaine d'actualité en une lecture cohérente des mutations de notre société.

Citation de la semaine

« Le temps est au cœur du fonctionnement de nos infrastructures. »

La semaine pose une question transversale : comment construire des environnements capables d'absorber durablement les changements ?

Points clés de ce dossier

Santé : vers une approche de santé globale

Vieillesse : un défi collectif

Intelligence artificielle : l'heure de l'intégration

Territoires : l'innovation vient du terrain

Coopération : une compétence stratégique

S'ABONNER

